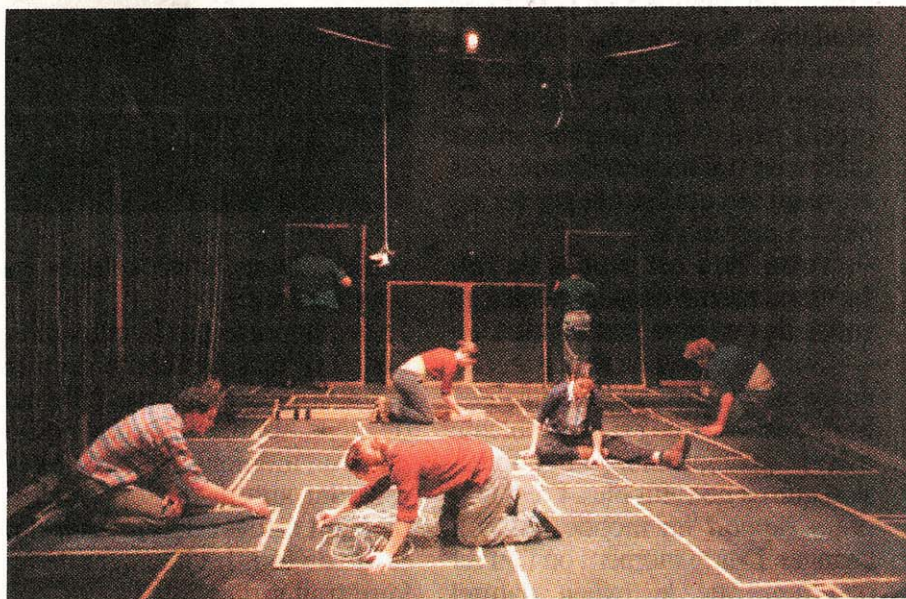




24heures

Les pages noires du Grand Cahier

Huit jeunes comédiens sous la houlette
d'Andrea Novicov à l'Arsenic. Cruel.



Des pages à même le sol qui s'écrivent, se dessinent et se jouent en direct, à la fois ballet et polyphonie.

Isabelle Meister

CRITIQUE Elle est terrible cette histoire des jumeaux du *Grand Cahier*, d'Agota Kristof, Hongroise exilée en Suisse depuis 1956. Premier volet, daté de 1986, d'une trilogie, ce texte raconte en quelques dizaines de courts chapitres les aventures de deux garçons en temps de guerre, que leur maman place chez leur grand-mère, à la campagne, pour les protéger. Ils le seront, mais grâce à eux-mêmes, et non sans péripéties, parfois cocasses, souvent cruelles. Un récit d'apprentissage, de la vie, du sexe et de la mort, de la violence, de la lâcheté et du cynisme. Il a été plusieurs fois porté à la scène. Ainsi par Valentin Rossier, en 2003 à Vidy, dans une version solitaire, sobre et bouleversante. Pas de comparaison directe à faire avec la version que présente Andrea Novicov à l'Arsenic depuis jeudi. Ils sont

huit jeunes comédiens romands sur scène, polyphonie qui se décline par deux, trois ou la totalité des voix. Jeu d'ombres et de lumières, comme l'aime Novicov, dans ce qui est à la fois théâtre et castelet, avec coulisses à vue et manipulations fréquentes. Un spectacle qui a pour origine un stage de la même équipe au Conservatoire de Lausanne en 2001. Le concept de la mise en scène est à la fois original et carcan un peu trop étouffant. Les comédiens n'ont pas tous la même densité, mais portent avec une foi homogène et convaincante cette parole directe, crue, méticuleuse et implacable.

Michel Caspary

UTILE

Lausanne, Arsenic, jusqu'au 13 février. Durée: 1 h 30. Location: 021 625 11 36.